

*En Passant*

*Par*

*DUERNE*



*L'Eglise*

Toutes les informations contenues dans ce livret sont issues d'archives départementales ainsi que d'écrits de divers ouvrages dont les titres ou les auteurs sont à chaque fois cités.

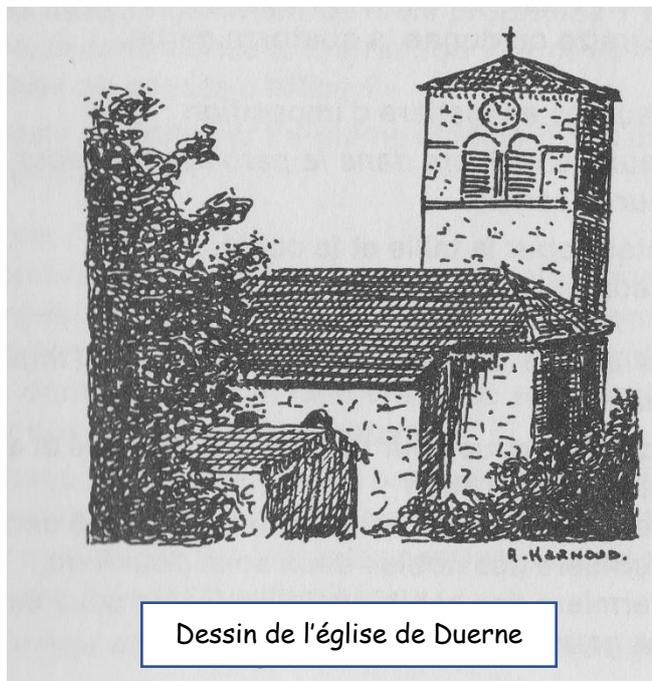
Vous trouverez des textes qui ont fait l'objet d'un long travail de recherche sur des événements qualifiés d'historiques et d'autres qui relatent des histoires véhiculées par la mémoire collective.

L'objectif de ce recueil est de susciter l'intérêt du lecteur sur ce que l'on croit savoir de l'histoire et du patrimoine duernois.

Alain GERIN

## Histoire de l'Eglise de Duerne

La trace écrite d'une église Saint Jean Baptiste à Duerne remonte à 970, fondée par les bénédictins du prieuré de Mornant. Il est parlé dans un acte de 1101 de l'église de Saint Jean l'Evangeliste située dans la même paroisse. S'agit-il d'une même église dédiée aux deux saints ou bien de deux sanctuaires existant simultanément dans la localité ? les documents ne



Dessin de l'église de Duerne

sont pas assez explicites pour trancher la question. Toujours est-il qu'en 1658 il n'y avait plus à Duerne qu'une église paroissiale sous le vocable de Saint Jean l'Evangeliste.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, l'église est en très mauvais état, ayant perdu une de ses voutes, elle menace de s'écrouler totalement. De plus, elle est petite, très humide et nullement susceptible d'agrandissement



dans le lieu où elle se trouve. (Pas située précisément)

Un achat d'une parcelle de 9 ares (900m<sup>2</sup>) le long de la route royale permet la reconstruction d'une église nouvelle. En

effet, on a retrouvé dans les archives le devis de sa construction, daté de 1828.

Une source découverte lors du creusement des fondations fut dirigée en suivant son cours naturel sur un terrain adjacent, appartenant à Monsieur Jean Baptiste Marie Rivoire, au-dessous de l'église. Celui-ci donnant son consentement et s'engageant à faire un réservoir spacieux en haut de son bien pour recevoir l'eau de la source. Cette eau pouvant être utilisée par le public surtout en lavant au réservoir et en puisant en cas d'incendie. En cas de sécheresse et de tarissement des sources ordinaires, l'eau de la source découverte pouvant être utilisée pour l'abreuvement des animaux.

*(Monsieur Hugues Chollet de Duerne se rappelle de quelques détails de la construction de l'église, rapportés par son grand-père maçon).*

Le sous-sol étant instable, les fondations de l'édifice durent être consolidées de la manière suivante :

De grands pins verts ont été coupés et alignés horizontalement dans la tranchée des fondations. Ensuite, dans de grandes chaudières, des blocs de chaux mélangés à de l'eau ont été chauffés et portés à ébullition. Le mélange obtenu a été coulé, enrobant et



emprisonnant les arbres dans une coque solide en refroidissant. Les murs ont été montés dessus.

La construction a été réalisée entre 1828 et 1829 par un entrepreneur d'Yzeron, monsieur Jean Marie Ville. (Montant du devis : 18 661F)

Il semblerait que la charpente ait été sous-dimensionnée et dut être en partie reprise dix ans plus tard (*fléchissement*). Lors des travaux de 1987 (*150 ans plus tard*), les tuiles furent entièrement changées sur une charpente en parfait état (*entreprise Blanc frères*). Ce fut l'occasion de nettoyer le dessus de la voûte où poussière et encombrants s'étaient accumulés au fil des décennies.



Lors du centenaire de sa construction, en 1931, les murs extérieurs ont été recrépis. La date est inscrite sur le mur dans le crépi.

En 1950 ou 1951, Monsieur Chollet se rappelle que les murs intérieurs ont été repeints. Quelques fissures apparaissaient déjà sur la voûte, mais on en avait conclu que ça ne constituait pas un danger. En 1954, la charpente du clocher a été refaite. A cette occasion, le petit clocheton existant a été supprimé.

Une grande croix en fer forgé a été commandée pour le remplacer à l'entreprise Razy de Sainte Foy l'Argentière. (Pour la petite histoire, Monsieur Razy demanda de l'aide à Dudu Chollet pour son installation sur le toit. C'était un jour de très grand froid et le toit du clocher était verglassé. Dudu est allé chercher de la sciure chez le père Michel, charron à Duerne, pour se tenir sur le toit du



clocher). (Autre anecdote : Le curé Déal, toujours plein d'initiative, voulut faire peindre cette croix. Il pria Dudu de le faire. Sans échafaudage, les pieds grimpés sur les volutes, accroché d'une main à la croix et peignant de l'autre, il revoit encore la mémé Guichard en bas, toute apeurée, se demandant à quel moment il allait tomber).

A la suite du concile "Vatican II" et au passage de la messe du latin au français, quelques aménagements intérieurs ont été apportés à la fin des années 60. (Chœur, autel, chaire, à l'initiative du père Zacchari)



En 1987, le père Besson à son tour prend l'initiative de procéder à une rénovation intérieure et convoque le cabinet Mortamet, architecte des bâtiments historiques. De grands travaux de décoration ont été

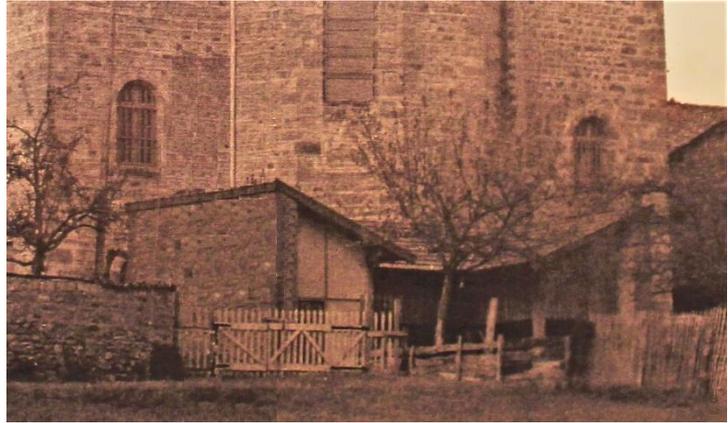
entrepris et les nombreuses fissures de la voute ont été colmatées à ce moment-là.

Avant son emplacement actuel, montée de Fourvière, (translation 1851-1875) le cimetière se situait entre la boulangerie et la salle Marius Déal. C'était devenu le jardin de la cure et on pouvait trouver des ossements de-ci de-là. (Actuellement, l'esplanade de la salle Marius Déal)

Lors du captage de l'eau des Courtines en 1911, une canalisation traversa le village pour alimenter le bachat au croisement du haut du bourg, la pompe devant la boulangerie, la pompe vers



l'ancienne caserne et un grand lavoir construit pour l'occasion sous l'église, espacé par un petit jardin. Bien des maisons riveraines furent raccordées à ce réseau d'eau également. (Dudu se rappelle que dans



sa jeunesse il devait aller fermer la vanne de distribution générale au grand réservoir sur la route d'Aveize lorsqu'il y avait des périodes de sécheresse, ceci pour économiser l'eau.

Un grand lavoir en U, sous l'église créé à la suite de l'adduction de l'eau des courtines en 1911, a été utilisé jusque dans les années 1966/67. En vu de l'aménagement d'un parking au-dessous de l'église, le lavoir a été démonté et un plus petit lavoir a été remonté au-dessous du garage Venet à droite de la voie contre le presbytère.

